

### Vue sociale et culturelle au Luxembourg

Jacques BROSIUS, Anne REINSTADLER\*

La participation sociale, qui peut se définir de façon large comme le fait de prendre part à la vie de groupe ou de la société, est un concept multidimensionnel. Dans les lignes qui suivent, nous nous intéressons uniquement à deux aspects : les contacts avec la famille et/ou les amis, et les activités culturelles au sens large. A cette fin, nous utilisons les données de 2006 du PSELL-3 / EU-SILC, enquête annuelle représentative des ménages résidant au Luxembourg.

#### Un tiers des adultes ont un contact quotidien avec un membre de leur famille qui ne vit pas dans leur ménage

30% des « adultes » (personnes âgées de 16 ans ou plus) sont en contact chaque jour avec au moins un membre de leur famille qui ne vit pas avec eux – soit ils se voient, soit ils se téléphonent, soit encore ils s'envoient des courriers électroniques ou des sms. Pour 47%, ces contacts sont hebdomadaires et pour 22% ils varient de plusieurs fois par mois à une fois par an. Seuls 1% sont moins d'une fois par an en contact avec un membre de leur famille vivant hors de leur ménage.

Les Luxembourgeois, les Portugais et les Italiens sont proportionnellement plus nombreux à être en contact quotidien de visu avec quelqu'un de leur famille, alors que les Allemands, les Belges et les Français ont plus souvent que les premiers un contact hebdomadaire. Ceci n'est pas très étonnant, puisque ces derniers ont immigré en moyenne plus récemment au Luxembourg et que leur réseau familial est donc probablement pour une grande partie d'entre eux relativement éloigné de leur lieu de résidence actuel. Cette contrainte liée à la distance physique semble être vérifiée par le fait que les contacts téléphoniques avec un membre de la famille sont aussi fréquents pour eux que pour les Luxembourgeois, les Portugais ou les Italiens.

La fréquence et la nature des contacts familiaux varient également selon le sexe et l'âge. En effet, les hommes ont moins tendance que les femmes à contacter tous les jours un membre de leur famille (24% contre 36%), différence surtout liée au fait que les femmes recourent plus souvent que les hommes au téléphone pour ces contacts. Par ailleurs, le contact familial quotidien, que ce soit de visu ou par téléphone, est plus fréquent pour les personnes âgées de 65 ans ou plus (41% contre 24% à 32% pour les autres groupes d'âges).

#### Un tiers des adultes ont un contact quotidien avec des amis

Pour les contacts avec les amis, les résultats sont similaires à ceux identifiés pour les liens avec la famille : 34% ont un contact quotidien avec des amis, 41% un contact hebdomadaire et 24% un contact moins fréquent.

Même si les pourcentages globaux sont du même ordre, les contacts avec les amis se distinguent de ceux avec la famille au regard des trois caractéristiques qui ressortaient précédemment.

Tout d'abord, la fréquence avec laquelle se font les contacts quotidiens avec les amis n'est plus différente selon le sexe ; hommes et femmes contactent tout aussi souvent leurs amis.

Quant à la nationalité, elle ne permet plus de distinguer les mêmes groupes. Belges et Allemands ont ainsi proportionnellement moins souvent des contacts quotidiens avec des amis que n'en ont les Luxembourgeois, les Portugais, les Italiens ou les Français. Toutefois, les Belges se « rattrapent » en étant proportionnellement un peu plus nombreux à contacter leurs amis de façon hebdomadaire. Ces différences entre nationalités se retrouvent essentiellement dans les contacts de visu, Allemands et Belges étant moins nombreux proportionnellement à rencontrer tous les jours un ami (16% contre 23 à 33% des autres nationalités). Les comportements en termes de contacts pris avec les amis par téléphone, sms, email, etc. ne sont en revanche pas liés à la nationalité.

Enfin, ce sont cette fois les plus jeunes (16-24 ans) qui se distinguent parmi l'ensemble des classes d'âge : 80% d'entre eux ont un contact quotidien avec leurs amis, par quelque moyen que ce soit, contre 40% des 25-34 ans, 27% des 35-49 ans, 21% des 50-64 ans et seulement 16% des plus de 64 ans, ces derniers privilégiant, comme on vient de le voir, les contacts avec les membres de leur famille. Cette différence selon l'âge s'explique notamment par le fait que deux tiers des jeunes de 16 à 24 ans sont encore à l'école, où ils rencontrent donc leurs amis tous les jours en semaine. Soulignons qu'ils sont toutefois 70% à avoir également un contact quotidien par téléphone, sms ou email avec leurs amis.

\* CEPS/INSTEAD

## Cinéma, spectacles, lieux culturels et événements sportifs : environ la moitié des adultes y vont au moins une fois par an

La participation sociale au sens large se mesure non seulement d'après les contacts familiaux ou amicaux, mais également par la pratique d'activités sportives ou culturelles au sens large. Même si le cinéma constitue sans doute l'activité culturelle grand public par excellence, la moitié des adultes vivant au Luxembourg n'y sont pas allés au cours des 12 mois précédant l'enquête. Il en est de même pour les spectacles, les visites à des lieux culturels et les événements sportifs. Ces chiffres doivent néanmoins être nuancés selon les caractéristiques individuelles des adultes.

Lorsqu'on distingue différentes classes d'âge, soulignons le comportement pour partie inattendu des plus jeunes (16-24 ans) : ils sont non seulement très nombreux à aller au moins une fois par an au cinéma (88%), et nombreux à assister à des spectacles (65%) ou à des événements sportifs (55%), mais ils sont également un sur deux (49%) à fréquenter des sites culturels (tels que monuments historiques, musées, galeries d'art, sites archéologiques). Les plus âgés (65 ans ou plus), quant à eux, sont de façon générale proportionnellement moins nombreux que les jeunes à participer aux différentes activités. Leur taux de participation est très faible pour le cinéma et les événements sportifs (12% et 20% respectivement), et n'atteint que 40% pour les spectacles ou les sites culturels.

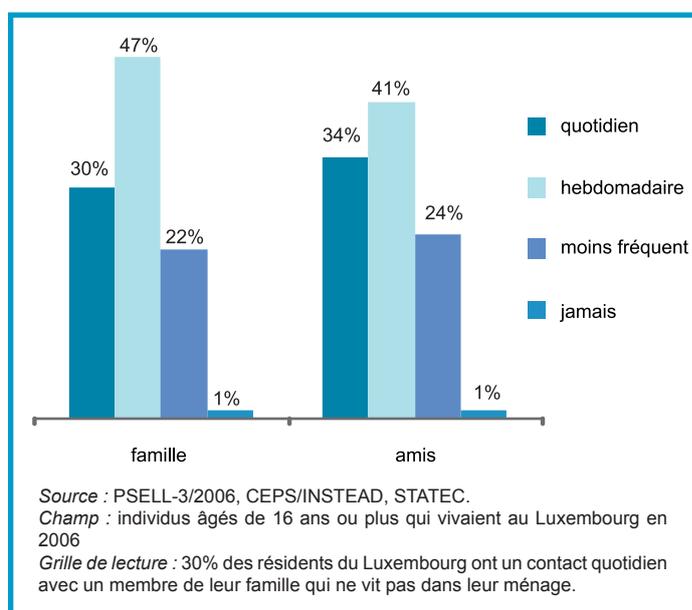
Des différences sont également observées en fonction de la nationalité, mais seulement pour certaines activités. Ainsi, les Portugais et les Italiens se distinguent de l'ensemble des autres en participant moins fréquemment aux trois types d'activités culturelles (ils sont environ un tiers contre un peu plus de la moitié des autres). Par contre, en ce qui concerne les événements sportifs, les Portugais ne diffèrent pas des autres nationalités (environ 40% ont assisté au moins une fois à un événement sportif au cours des douze derniers mois).

Quant aux différences hommes/femmes, elles sont négligeables en ce qui concerne ces diverses activités culturelles. En revanche, 68% des femmes (contre 51% des hommes) n'ont pas assisté à un seul événement sportif au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Difficultés financières et participation à des activités culturelles ou sportives (souvent payantes) sont souvent liées. Ainsi, 67% des adultes dont le ménage dispose d'un revenu qui les place en situation de risque de pauvreté<sup>1</sup> ne sont pas allés au cinéma au cours des 12 mois précédant l'enquête, 75% n'ont assisté à aucun spectacle, 72% n'ont pas visité de site culturel et 69% n'ont pas assisté à une rencontre sportive. Ces chiffres sont respectivement de 47%, 43%, 45% et 59% pour les individus qui ne sont pas en risque de pauvreté.

Les chiffres précédents peuvent donner l'impression que la participation sociale est relativement faible au regard des activités culturelles et sportives considérées individuellement. Cumulées, elles sont néanmoins pratiquées par 84% des individus. Donc, que ce soit de ce point de vue culturel ou sportif, ou de celui des contacts familiaux ou amicaux, la participation sociale est élevée au Luxembourg.

### Contacts avec la famille et les amis



#### Pour en savoir plus :

- Bardes, J., Lorentz, N. (2009) ; « Les sorties culturelles des jeunes de 6 à 19 ans » ; Population & Emploi ; N°37 ; 8 pages.
- Liegeois, P. (2007) ; « Théâtre, cinéma, opéra...qui fréquente quoi au Luxembourg ? » ; Vivre au Luxembourg – Chroniques de l'enquête PSELL-3/2005 ; N°42 ; 2 pages.
- Aubrun, A., Borsenberger, M., Hausman, P. et Menard, G. (2006) ; « Les pratiques culturelles au Luxembourg » ; Cahier PSELL ; N°152 ; 95 pages.

<sup>1</sup> Une personne est considérée en risque de pauvreté monétaire lorsque son niveau de vie est inférieur à 60% du niveau de vie national médian.